

## Catherine Forest, **Mémoires et Territoires, repères pour l'action**, Fiche de lecture proposée par Carine Guilbert (Département du Nord)

La mémoire n'est pas une essence figée : elle est sans cesse réinventée, éclairée par les habitants, les chercheurs, les artistes.

En mettant en lumière les mémoires, elles se transforment, se recomposent, et entraînent des effets individuels, personnels et sociaux.

### **Les motivations pour porter un projet de mémoire :**

- l'exclusion, la révolte, l'injustice,
- la paix sociale, la réparation, l'affirmation de soi
- connaître, mettre à jour des pans d'histoire,
- sauvegarder des savoirs qui disparaissent,

### **Comment acquérir un statut d'archive ?**

- articuler démarches mémorielles et approche scientifique,
- travailler avec des chercheurs (historiens, ethnologues), des professionnels d'institutions pour conserver et présenter publiquement (musées, archives, biblio),
- passer, relier de la petite histoire à la grand histoire,
- passer de l'oralité à la trace écrite,
- valoriser l'oral : CD etc..

### **Faire le Deuil**

- désamorcer la souffrance causée par le souvenir,
- faire de la douleur de quelques uns, un événement exemplaire, quitter le soi pour l'autre, aider à comprendre,

Le passé devient action pour le présent.

- veiller à ne pas réveiller la douleur d'autrui sans offrir de perspectives d'avenir
- ne pas hésiter à passer de la fiction pour prendre du recul,
- prendre des cadres différents, des supports d'expression variés: groupe de paroles, théâtre, cinéma, photos, écriture.....

### **Légitimer**

- reconnaître les personnes bafouées dans leurs histoires, leurs droits,
- mettre en exergue leurs actions, des lieux des symboles,
- faire apparaître tous les systèmes de domination dont elle sont été victimes avec des compétences d'histoire, sociologiques, ethnologiques...

- rendre visible,

- légitimité par l'ancienneté de la place reconnue,

Paul Ricoeur « la mémoire comme représentation présente d'une chose absente ».

Marquage et mémoire : présence et légitimité dans la durée.

- s'appuyer sur des travaux scientifiques,
- mettre en perspective,
- ouvrir à l'analogie, à la généralité pour servir des situations présentes,
- valorisation dans l'espace public local ou national pour toucher le grand public, pour bouger les représentations, comment faire participer les témoins à ces temps de valorisation ?
- penser les suites de l'action pour favoriser une remise dans le jeu social des personnes sollicitées,

### **Transmettre**

- des valeurs, des faits, des expériences (ex : événements douloureux),
- pas d'injonction mémorielle,

- voir les cadres de la transmission mémorielle (processus complexe..enfants/ parents, collatéraux etc.),
- transmission verticale ou horizontale, différentes échelles spatio-temporelles, ne pas faire d'entre soi mémoriel,
- ce qu'on transmette, pour qui, pourquoi, à qui,
- dialoguer en amont avec les personnes,
- prendre conseils auprès de psys, d'éducateurs,
- prévoir le matériel d'enregistrement adéquat et de qualité,
- penser les dispositifs de partage, les moments conviviaux dans la durée,
- s'appuyer sur l'acte artistique pour traduire le passé dans un nouveau langage, le rendre accessible,

### **Réunir**

- créer du lien, mieux vivre ensemble,
  - reconnaissance, tolérance,
  - éviter de renforcer les écarts,
  - créer des valeurs communes,
  - mémoire de l'échange, lutter contre l'anomie sociale,
  - accès à l'histoire, à l'espace public, d'une mémoire individuelle à une mémoire collective et sociale,
  - faire attention à l'instrumentalisation du vivre ensemble,
  - diversité des acteurs pour éviter l'homogénéité des témoins,
  - toutes les mémoires ne se partagent pas,
  - aller vers ceux qui ne parlent pas habituellement ou spontanément,
- Mémoire de quoi : objets transversaux, différents milieux,
- croiser les regards, monter en généralité,
  - supports qui touchent le grand public,
  - favoriser l'espace public,

### **Interroger**

- révéler ce qui a été pour interroger ce qui est,
  - décaler les représentations, faire évoluer les rapports sociaux, lutter contre les discriminations,
  - questionnements liés aux enjeux du territoire,
  - cerner les représentations dominantes avec des spécialistes,
  - travailler sur des terrains peu exploités,
  - mixer les classes sociales,
- S'intéresser à des sujets non consensuels,
- s'appuyer sur des artistes pour décaler,

### **Mobiliser**

- soit cela vient d'une demande des habitants (plutôt rare) soit il ya nécessité de mobilisation,
- le travail de transmission ne s'arrête pas à la mémoire : effets économiques, politiques, touristiques etc...changements qui s'expriment dans l'espace public avec débats,
- élargir le partenariat pour faire surgir des questions inédites, d'autres problématiques,
- ne pas craindre de remettre en question le projet de départ avec de nouvelles thématiques amenées par le contexte des personnes,

### **Ethique**

- de ce que l'on entend et rendre visible,
- on peut romancer ou faire travailler un artiste pour symboliser, retranscription dans un nouveau langage pour éviter le voyeurisme,
- le travail sur la mémoire rapproche du passé affectivement, il est différent de l'histoire qui permet parfois de prendre du recul, une mise à distance,
- relation de confiance entre celui qui écoute et celui qui est écouté,

- prévenir les personnes de ce qui arrivera de leur parole, des objectifs du projet (document contractuel fixant les conditions d'exploitation et les usages),
  - échanger sur les risques et l'intérêt d'une exposition publique,
  - S'abstenir d'exposer certains éléments,
- Le matériau mémoriel est malléable, processus vivant, dépend des personnes, du contexte, du lieu, il n'appartient plus aux personnes.

### **A quoi sert un travail de mémoire**

- clarifier les objectifs,, quels acteurs, quelle valorisation, quelle conservation, que deviennent les habitants à la fin du projet ?
- danger de s'emparer de la mémoire (dernier poilu vivant)
- le travail de mémoire produit un récit construit, reconstruit, restructuré,
- faire attention au respect des personnes dans la restitution : lieux de débats et de confrontations,
- respecter les conditions de protection de certains témoins (anonymat...)
- soumettre les documents avant la publication,
- assumer les débats,
- envisager des contreparties matérielles à l'engagement des témoins,

### **Mémoire passée**

Se construit dans l'interaction, fait de souvenirs, d'imagination, d'oublis, partiels, se modifie sans cesse : nécessité de confrontation publique,

- mémoires plurielles,
- témoignages variés, relativiser les témoignages individuels,
- donner un statut égal à tous,
- confrontation et gérer le débats et les désaccords,
- éviter le piège de l'identité qui enferme,
- inscrire le travail de mémoire dans une logique d'ouverture, de mise en valeur de l'altérité et de la diversité culturelle,
- penser aux enjeux de l'avenir, s'entourer de compétences diversifiées,

### **A quelle échelle**

- éviter l'effet miroir pour ouvrir, faire des liens avec la grande histoire, faire débat et pouvoir entrer dans le patrimoine commun,
- voir quelle est l'échelle pertinente, différents lieux, différentes échelles pour collecter et transmettre,
- construire collectivement des scènes de reconnaissance et de valorisation,
- prévoir les financements nécessaires à la valorisation et à la diffusion,
- engager le matériau mémoire dans une dynamique qui n'oublie pas le passé, renforce le présent, et sert l'avenir,
- penser aux suites possibles, travailler avec des institutions qui peuvent capitaliser, (qualité des enregistrements, de la conservation),
- inscrire ces suites dans des dynamiques de projets existantes ou en cours sur le territoire avec le partenariat ..

## **Mémoire des lieux, des gens, des objets...**

Des formes parfois envahissantes,  
Des risques d'instrumentalisation.

Face à l'urbanisation la mondialisation, nécessité d'un rapport vivant au passé.

OBJECTIFS des actions mémorielles :

Estime de soi, être acteur,  
Insertion,  
Encourager la transmission intergénérationnelle et interculturelle,  
Effets cathartiques,  
Lien social,  
Réhabilitation,  
La citoyenneté,  
La valorisation.....

La mémoire peut être parfois vu comme gouvernance urbaine, fédératrice.  
Mais parfois peut renforcer des conflits, des phénomènes de ségrégation, mémoire trop univoque ou oubli d'une partie de la population.

Nécessité de travailler en réseau

Mémoires délocalisées avec des objets, des rituelles, des événements.

Les lieux : repères, sentiment de sécurité intérieure, histoire commune, racines,  
appropriation nécessaire.

Mémoire souffrante : à prendre aussi en compte

Nécessité de la trace après un travail de mémoire...pas seulement une logique d'inventaire :  
à relier avec l'histoire locale, nationale ou plus, tenir compte du spatio-temporel  
Relativiser le bâti par rapport à la question sociale.

La mémoire n'est pas une donnée mais un agencement : construire, déconstruire, trier ce qui  
a du sens : cristallisation !

### **Triple travail :**

- reconnaissance du caractère intime de la mémoire de chacun,
- construction par des collectifs des éléments connus
- Voir la production de l'histoire

Ces témoignages sont à croiser avec d'autres, les docs, les traces de l'histoire  
etc...construire des interprétations partagées avec des personnes différentes

La mémoire comme construction sociale contemporaine doit être entretenue.

La mémoire sépare (individuelle) et relie (expériences partagées).

La mémoire collective n'existe pas en soi : processus d'acceptation d'un passé,  
d'expériences communes, qui en font une mémoire collective.

Un mémorandum : « rappelles qui tu es »

Un memento : « souviens toi ce que tu as à faire ».

La mémoire comme l'amnésie peut devenir instrument de pouvoir.

Passer des identités « collectives » à des identités « narratives » qui n'enferment pas les personnes dans un passé sacralisé.

La mémoire pour devenir histoire constitutive d'une identité.

L'émergence de la victime : travail sur la mémoire, c'est travailler la mémoire des gens pour restituer la dignité historique de cette mémoire.

Dialectique à trouver entre identitaire et citoyenneté...sinon l'identitaire (l'individu) absorbe la citoyenneté...nécessité de relier aux autres..

Le temps du partage n'est pas de tout partager...

Droit à l'oubli, les abus de mémoire...L'oubli peut guérir aussi,

Exploitation de la souffrance pour des objectifs de pouvoir et de privilèges à obtenir (noirs américains et les juifs)

Ouvrir le souvenir à l'analogie et à la généralisation, devient un exemple. ..le passé devient principe d'action pour le présent...

### **Comment rendre exploitable les données dans les archives :**

Nécessité de démarche partenariale avec les habitants pour les conditions de recueil, la qualité des enregistrements, les indexations des documents.

-documents d'archives à mettre en perspective avec d'autres docs, (travaux d'universitaires, étudiants, entreprises privées),

Intérêt pour les archives sonores, orales, visuelles.

Mettre du lien entre les archives et les contrats d'agglo.

Guide fait notamment à Lyon sur la définition du projet mémoriel, repères méthodologiques sur la conduite d'entretien, les questions de droit à l'image, établir des contrats avec les témoins pour reproduire, divulguer, notion de respect et d'humilité, ne pas être instrumentaliser.

Témoignage oral : avec fiche signalétique comportant des données invariables : date, lieu, programme dans lequel s'inscrit l'identité, date de naissance, carrière, situation, nom et qualité de l'enquêteur.

Déontologie dans le travail et avec les structures auxquelles on s'adresse et qui sont équipées à cette fin.

Matériel de qualité pour enregistrer, sauvegarder, conserver

Accessibilité des données : inventaires, catalogues, technique numérique, support papier,

Un encadrement méthodo, scientifique sur la mémoire, avec copil, charte des différents représentants, campagne auprès des grands acteurs nationaux : ministres, responsables de projets, opérateurs, sous préf....

Travail d'interprétation avec des experts, chercheurs, historiens, ethnologues, géographes..

Rendre les habitants acteurs : leur permettre de mener les entretiens, de mettre à jour leur histoire, suivi avec un vidéaste avec montage et tournage participatif...

La mémoire a besoin de repères, de s'inscrire dans un espace pour se construire et se transmettre : elle est basée sur la continuité, le temps, pas seulement sur des fêtes des événements...

La trace : garder, collecter, fixer, transmettre et voir leur durée de vie..

L'enjeu de la patrimonialisation ou de la construction mémorielle.

Les artistes peuvent faire de la requalification symbolique des individus ou des territoires. Contribuer à la construction mémorielle en investissant symboliquement des formes matérielles.

**La convention de Faro** (convention cadre européenne du Portugal adoptée par plusieurs pays mais pas la France): le patrimoine com ressource de développement durable et promotion de la diversité, culturelle

Maintien et transmission

Source partagée de mémoire, de compréhension, d'identité, de cohésion favorise une société de paix

Toute personne a le droit de bénéficier du patrimoine culturel et de contribuer à son enrichissement, mais aussi de respecter le patrimoine.

Droit au patrimoine, favoriser la participation aux activités,

Accroître la connaissance du patrimoine culturel com ressource facilitant la coexistence pacifique, la prévention des conflits

Promouvoir la diversité culturelle, biologique, géologique, paysagère,

Renforcer la cohésion sociale, l'espace de vie commun

Les décisions d'adaptation incluent une compréhension des valeurs culturelles,

Gestion durable, qualité des interventions, développements des pratiques de coopération, développer la participation de tous à la réflexion, au débat public, sur les enjeux, prendre en considération le patrimoine auquel s'identifie les différentes communautés, favoriser l'accès auprès des jeunes et des personnes en difficulté sociale

L'intégrer dans la formation tout au long de l'année, la formation professionnelle, l'enseignement

Favoriser les initiatives qui garantissent la diversité des langues et des cultures

Développer et alimenter un système partagé d'infos

Développer des stratégies de collaboration, activités transfrontalières des réseaux de coopération en développant et diffusant les bonnes pratiques

Le patrimoine est un objet commun mais aussi une relation sociétale, une attribution de sens, et de valeur à un bien

Le droit de dire ce que signifient les choses n'est plus réservé aux experts, il est partagé

Communauté patrimoniale au sens large : pas de définition nationale, ethnique, religieuse, prof ou de classe sociale

Elle peut être sectorielle (un certain type de biens, style, époque,) transitoire locale mais jamais close ni dans l'espace ni dans le temps elle réunit des individus inégaux

-Encourager l'éthique et les méthodes de prévention,

-Établir des processus ou il ya des valeurs contradictoires à gérer équitablement

-Développer la connaissance du patrimoine culturel com ressource de prévention et de résolution des conflits.